



CABARET-NEWS



VALENTINA DEL PEARLS - Le Burlesque Klub

UNE INFOLETTRE* POUR LA FILIÈRE DU MUSIC-HALL !

Chaque trimestre, La Cité du Music-hall et des Arts Populaires vous invite à suivre l'actualité des professionnels du Music-hall et du Cabaret : création, projets, portraits, lieux, productions, rayonnement international, métiers et emploi.

Notre mission : La structuration et la valorisation de la filière, le soutien à l'émergence et la promotion du genre auprès des acteurs du spectacle vivant, des institutions et du public !

* ENVOI RESERVÉ AUX ABONNÉS DE NOTRE LISTE DE DIFFUSION
Pour s'abonner gratuitement rendez-vous sur www.lacitedumusicall.com

SOMMAIRE

CABARET BURLESQUE

- Interview : Valentina del Pearls
- Focus : Le Burlesque Klub

VHSS

Quand le Music-hall s'engage

FESTIVAL

Les Journées du Music-hall

AGENDA

Évènements et spectacles

PAROLE D'ARTISTE

Prunella Rivière

APPEL À CONTRIBUTION

Nous partageons toutes infos pertinentes en lien avec notre passion !

VALENTINA DEL PEARLS

PERFORMEUSE, CHEFFE DE TROUPE ET PRODUCTRICE

L'EFFEUILLEUSE QUI PRODUIT LE SHOW !

VALENTINA DEL PEARLS

Le Burlesque Klub

Depuis ses débuts, il y a 10 ans, dans l'underground parisien, **Valentina del Pearls** porte avec passion sa triple casquette professionnelle. Tout à la fois **artiste** (auteure, metteuse-en-scène, interprète), **meneuse** de troupe (Le Cabaret Burlesque et le Cabaret Canaille, le Cabaret de la Méduse à Paris, en Avignon et en tournée) mais aussi **productrice** et dénicheuse de talents avec un catalogue d'artistes qui s'étoffe d'années en années.

Elle nous partage son parcours atypique sur la scène néo-burlesque.



Valentina Del Pearls / © Comtesse Léa Photography

Peux-tu te présenter à nos lecteurs et lectrices ?

- Valentina del Pearls, 45 ans.

Effeuilleuse burlesque, productrice de spectacle et metteuse-en-scène. D'origine portugaise je suis née à la campagne en Dordogne. J'ai passé une année à Toulouse avant d'arriver à Paris, il y a 20 ans.

Comment as-tu découvert le Burlesque ?

J'ai été invitée par une amie à venir voir un spectacle qu'elle faisait et qui était nouveau en France et ça se passait dans la cave d'un bar du 9ème arrondissement, un tout petit « boui-boui ». C'était un spectacle très alternatif avec des bouts de ficelles mais ça a été une révélation pour moi et j'ai demandé toute suite à en faire partie.

Ta définition du Burlesque ?

C'est une discipline de cabaret, une petite « pastille » d'environ 5 minutes qui propose un numéro d'effeuillage mais qui ne va pas jusqu'à la nudité complète. Tout ça peut être poétique ou drôle ou engagé politiquement avec une chorégraphie ou une mise en scène narrative.

INTERVIEW : VALENTINA DEL PEARLS

Effeuillage et striptease, quelle est la nuance ?

Le burlesque émoustille mais n'a pas pour vocation principale d'exciter le spectateur comme le striptease sexuel réservé à un public averti. Beaucoup de femmes viennent au Cabaret Burlesque car elles se sentent valorisées et apprécient les numéros qui expriment un érotisme libérateur et ludique. C'est une célébration des corps, une conception non formatée de la beauté et de la sensualité.

Quel est ton parcours avant le burlesque ?

J'ai commencé mes études en Lettres et Littérature anglophone et c'est à la Fac d'Anglais que je me suis intéressée à l'Histoire de l'Art. Puis je suis partie en Angleterre en Beaux-Arts/Histoire de l'Art dans le cadre d'Erasmus avec une option « Apprendre les Arts Vivants aux enfants ». Sur le moment je ne sais pas pourquoi j'ai pris ça, c'était peut-être pour remplir mon agenda (rire), et du coup j'ai passé cette année-là à créer des ateliers pour les petits en peinture et en théâtre. En parallèle, j'allais danser tous les soirs 2h au Laban Center qui est un grand centre de danse contemporaine. Je pratique la danse contemporaine depuis le collège, j'ai même gagné un championnat de France de danse Collège-Lycée. Ce prix m'a inspiré le rêve de devenir danseuse pro et je me suis mise à danser dans de multiples projets d'abord amateurs, puis j'ai animé les ateliers chorégraphiques débutants à la Fac de Toulouse, on présentait les spectacles des élèves en public.

Comment as-tu imaginé et construit ton 1er numéro et quelles ont été tes sources d'inspiration ?

Je voulais exprimer mes origines latines, au début je ne savais pas comment m'inspirer du Portugal, je n'avais pas encore trouvé l'idée de mon numéro de la sardine (rires) alors je me suis inspirée de nos voisins espagnols avec un numéro de vamp toréador, avec l'image des cornes du taureau pour créer le numéro « la vengeance d'une femme trompée » et qui joue à la corrida avec les hommes...

Quelles sont tes inspirations dans l'écriture comique ? Quels sont les artistes qui t'inspirent ?

Aië aië aië, j'ai des lacunes, chaque année je me dis que je dois dégager du temps pour prendre des cours d'écriture et des cours d'impro et des cours de théâtre pour justement m'aider à aller plus loin au niveau de la comédie...

Tu aimes faire rire, quelles sont tes influences humoristiques ?

Pour moi un numéro de Burlesque doit raconter une histoire qui est vraiment personnelle, j'aime beaucoup les numéros qui sont juste d'ordre contemplatif ou poétique, mais pour ma part je ne suis à l'aise que si je raconte une histoire sur scène, pas simplement par la danse mais avec une part d'action théâtrale avec un début, une raison, une chute. Comme les numéros sont très courts, ce sont de petites histoires dont la fin doit rester une surprise, avec un côté un peu absurde ou étonnant. J'ai déjà essayé de faire des numéros totalement glamour mais sur scène il se passe toujours un truc drôle, c'est plus fort que moi, c'est ma signature (rire). Je suis fan des vieux films américains en noir et blanc, je suis super sensible à la gestuelle qui s'en dégage. Petite c'était Laurel et Hardy, Chaplin, des artistes qui ont toujours été là... J'adorais Eddy Mitchel et l'esthétique américaine des années 50/60, j'ai même étudié ça à la fac !

INTERVIEW : VALENTINA DEL PEARLS

Tu as un grand sens du détail avec des costumes extrêmement élaborés, tu les fais toi-même ou les fais-tu réaliser ?

Oui les costumes racontent aussi l'histoire, ils sont élaborés pour apporter plein de surprises, j'aime pousser ça encore plus loin, pour moi le costume est le personnage intégrant du numéro. La plupart du temps je « customise » moi-même des petites pièces mais je délègue la fabrication des pièces techniques comme les corsets à des costumières avec qui je collabore régulièrement.

Quelle est la place de la musique dans tes numéros et comment choisis-tu les titres ?

J'ai beaucoup plus de facilité à construire un numéro à partir d'une musique qui me plaît beaucoup que de trouver la musique parfaite pour une idée de numéro. On peut dire que c'est la musique qui m'inspire, le tempo, le thème. Comme on utilise beaucoup de chansons anglophones, je fais quand même attention aux textes qui soulignent le thème et illustrent le sketch. La musique est une forme de narration en elle-même, elle permet d'illustrer l'époque où se situe l'histoire. Le collage musical permet de structurer le numéro aussi. Dans la première partie, on installe l'atmosphère, le cadre, on présente le personnage, la période historique si le thème est rétro, par exemple on part d'un Fox-trot des Années 20. Puis il y a une coupure qui permet d'installer la « surprise » qui est le déclencheur du strip, cette rupture musicale nous permet d'entraîner le spectateur dans un univers plus contemporain, elle illustre la liberté de sortir du cadre. C'est pourquoi j'aime beaucoup utiliser des montages sonores.

Tu voyages avec tes numéros ?

Les artistes français ont pas mal de succès à l'étranger (rire) j'ai l'impression qu'en Allemagne et en Angleterre le public se lâche très vite car il est très ouvert et vient d'abord pour se divertir. En France il y a toujours une attente un peu « intello » (rire) mais bon l'essor de la scène néo-burlesque participe à décontracter tout ça ! (Rire).

Qu'est ce qui t'a motivée à monter ton propre cabaret et surtout à produire tes spectacles ?

À mes débuts, en tant qu'artiste, je ne tournais pas assez à mon goût, on ne me faisait pas assez confiance, je n'avais pas assez de dates et du coup j'ai décidé de créer mon propre « marché » tout simplement !

Tu as aussi très vite créé un véritable catalogue d'artistes, comment est-ce arrivé ?

Les choses se sont faites vraiment petit à petit, au début il n'y avait pas véritablement de but à long terme. La motivation, c'était plutôt l'envie du moment, on était pas mal d'artistes dans le même cas je pense ! Il y avait une demande grandissante de la part du public mais il n'y avait pas de cadre. Souvent les demandes étaient incongrues, les organisateurs ne connaissaient pas vraiment la scène burlesque ! À cette époque on a même eu qq frictions avec des exploitants de salles, des hommes qui ne comprenaient pas du tout ce qu'on faisait d'un point de vue artistique, qui voulaient nous engager comme ambianceuses pour animer et assurer le service en salle.... Ils ne captaient pas du tout la dimension artistique et scénique, l'aspect de création, alors on a du expliquer, expliquer, expliquer et recadrer tout ça !

INTERVIEW : VALENTINA DEL PEARLS

Es-tu contente du travail qui a été fait là-dessus justement ou penses-tu qu'il y a encore du chemin à faire ?

Je pense qu'il y a encore une énorme incompréhension sur le format lui-même, on nous confond avec d'autres expressions du cabaret. Il nous arrive souvent qu'on nous demande des numéros longs de 20 minutes ou plus...

Tu as commencé avec une association ?

C'est ça, puis j'ai créé une entreprise individuelle, j'étais auto-entrepreneuse car j'avais le désir d'aller vers quelque chose de plus professionnel. Aujourd'hui le volume de mes activités m'a conduit à créer une SARL pour gérer Le Cabaret Burlesque qui est en résidence à Paris à la Nouvelle Seine et chaque année au Festival d'Avignon et maintenant en tournée en France et à l'international grâce au travail de notre chargée de diffusion.

Quelles sont les difficultés auxquelles tu fais face en tant que productrice ?

Au début je manquais d'expérience et j'avais du mal à chiffrer le prix de vente du spectacle, bien souvent je sous-évaluais les frais.

J'ai encore pas mal de choses à apprendre de ce côté-là (rire) mais j'avance ! Je viens de la culture alternative D.I.Y, je fais et on voit après (rire).

Tu as maintenant une équipe qui t'entoure notamment pour la diffusion ?

Oui c'est Clémence Bracq (W Comedy) qui s'occupe de diffuser notre catalogue de spectacles, on s'est rencontrées à la Nouvelle-Seine.

Depuis quelques temps, tu t'investis dans l'écriture. Il y a 2 ans tu as créé une nouvelle forme de spectacle « Le Cabaret Canaille » un spectacle qui, sans raconter une histoire, défend une idée, un propos et qui transmet un message fort, peux-tu nous parler de sa genèse ?

Il y a quelques années, on a commencé à jouer dans des théâtres, puis nous avons été sollicités par Benoît Lavigne du Lucernaire pour proposer un spectacle à intégrer dans une programmation théâtrale. Au départ j'ai tenté une écriture dramatique avec une enquête, un jeu un peu comme le cluedo qui se déroulait dans le théâtre. L'idée était fun sur le papier, mais en réalité ce n'était pas super concluant (rire). Malgré tout l'idée a germé et tout s'est mis en place naturellement quand nous avons commencé à travailler sur une nouvelle thématique pour Avignon. Nous renouvelons le thème du spectacle chaque année pour notre public de fidèles. J'ai eu l'idée de partager l'histoire du Burlesque, tout d'abord pour rendre hommage à notre discipline mais aussi pour éduquer entre guillemets les gens car j'en avais marre qu'on nous confonde avec d'autres types de cabaret. L'accueil a été super du coup j'ai creusé l'idée pour en faire un véritable spectacle « Le Cabaret Canaille » et nous sommes maintenant en résidence au Théâtre Michel tous les dimanches soirs depuis octobre 2023.

Je t'offre une lampe magique, quels sont tes trois vœux ?

Que le Burlesque devienne grand public, que nos spectacles soient diffusés sur toutes les scènes de France et que le public soit au rendez-vous !

INTERVIEW : VALENTINA DEL PEARLS

Quel serait le message que tu souhaiterais faire passer à tes « pairs » en tant qu'artiste ?

C'est un métier en perpétuel évolution et je suis beaucoup plus apaisée qu'avant. Avant j'avais beaucoup de colère, c'est un milieu qui se crêpe souvent le chignon (rire). Tout le monde se connaît et tout le monde veut faire sa place et du coup bah ça se chamaille pas mal... Je pense aussi qu'il n'y a pas assez de garçons. Les boylesques utilisent le Burlesque comme un terrain d'expérimentation, un tremplin avant d'explorer d'autres esthétiques comme le cabaret alternatif ou la scène Drag. Ils sont de passage, comme les canards sauvages (rire). C'est comme si la scène Burlesque n'était pas assez bien pour eux... Mais je trouve ça dommage, on a besoin de talents qui s'investissent pour développer et enrichir la scène.

Tu leur tends la main ? Tu les mets au défi ?

Oui ! (Rire)

Et en tant que productrice ?

Alors les artistes oublient souvent que la productrice, elle est aussi d'abord sur scène et qu'elle connaît bien les difficultés... Et aussi, je suis pas une tirelire sans fin (sourir).

As-tu été confrontée à des problématiques à cause de cette double casquette d'artiste-productrice, ou au contraire est-ce que ça t'a été utile ?

Utile ! Même si au début c'était pas facile, mais maintenant ça va en fait ! Ça m'a aidée à me faire une place à part.

L'énergie de la productrice n'empiète pas sur l'énergie de l'artiste ?

C'est vrai qu'en ce moment je n'ai pas beaucoup de temps pour créer, j'ai pas beaucoup de place dans ma tête car je suis très obnubilée par la production, les budgets, le remplissage de salle et puis le boulot de communication. C'est pour ça que cette année j'ai commencé à déléguer doucement, la com et la diffusion en premier lieu. Je dois absolument me recréer de l'espace libre dans ma tête pour créer.

Et si on parlait de Valentina « formatrice » puisque tu as aussi le désir de transmettre ta passion et ton savoir-faire ?

J'ai commencé par créer une école de cabaret burlesque, tous les week-ends à Paris mais ça me prenait trop d'énergie. Mais surtout je me suis rendu compte que ce que j'aimais c'était de transmettre la culture plutôt que la technique seule. Alors j'ai créé un boot camp avec des copines artistes de plein de sphères différentes pour proposer des expériences complémentaires comme un atelier pour créer son personnage, son costume. Des stages de danse orientale pour l'apprentissage des bases de certains mouvements. En fédérant des pros autour de moi, je propose maintenant des séjours d'immersion. Tous les niveaux sont acceptés, les filles viennent pour découvrir ou pour se perfectionner et se former dans le but de se professionnaliser.

Dans dix ans tu te vois où ?

J'ai du mal à me projeter loin, c'est un peu un problème (rire), mais mon rêve ultime serait d'avoir mon propre lieu bien sûr !

FOCUS

HUMOUR, GLAMOUR ET PAILLETTES DEPUIS 2010

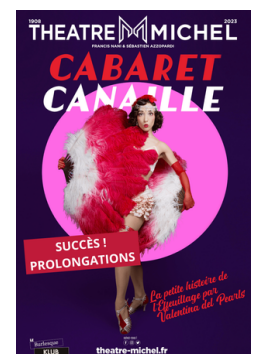
LE BURLESQUE KLUB

Fondée par Valentina del Pearls, Le Burlesque Klub est devenu, au fil des ans, une production de référence pour l'Effeillage Burlesque en France. Outre les cabarets de Burlesque, elle produit aussi des spectacles musicaux et d'humour à Paris (Nouvelle Seine, Théâtre Michel, Comédie de Paris, Théâtre de l'Œuvre, Bataclan...), en Avignon (Le Rouge-Gorge) mais aussi en tournée en France comme à l'international.



Sa notoriété grandissant, Valentina del Pearls fédère autour d'elle les pros de la scène Burlesque (elle compte aujourd'hui un catalogue d'une trentaine d'artistes). Tant pour créer ses propres spectacles, que pour répondre aux commandes de productions artistiques pour des clients prestigieux (Bouygues, Casinos Barrière, Casinos Partouche, Casinos Joa, Cirque du Soleil, Coca Cola, France Télévisions, L'Oreal, Nina Ricci, Salon du Chocolat, Swatch, Virgin, Urban Decay...).

Agenda des dates sur www.leburlesqueklub.com



LE MUSIC-HALL S'ENGAGE

L'INSTITUT NATIONAL DES ARTS DU MUSIC-HALL SE MOBILISE

POUR L'ÉGALITÉ DES GENRES !

Fortement engagé pour l'insertion professionnelle des jeunes artistes et pour l'accès gratuit à la formation professionnelle, l'INM veut également mettre en lumière son engagement et celui des apprenti.e.s pour **la lutte contre les discriminations**. En prémices de la Journée Internationale pour les Droits des Femmes, deux soirées exceptionnelles (accès gratuit sur réservation) dédiées à l'égalité des genres se sont déroulées le mardi 27 et le mercredi 28 février 2024 **au Cabaret Le Pâtis au Mans**. Un public nombreux est venu applaudir les artistes du **JAM, scène pédagogique des élèves-apprenti.e.s de l'INM** lors de cette soirée organisée en présence des associations **Planning Familial, le Centre d'Information du Droit des femmes et des Familles, L'Art s'exprime au féminin et Human Drag**.



C'est dans une démarche artistique permettant l'expression de la jeunesse d'aujourd'hui et des artistes de demain qu'il a été proposé **une carte blanche aux apprenti.es de l'INM sur la thématique de l'égalité des genres**, vue sous l'angle du Music-Hall de création qui allie subtilement, par le divertissement, lien social et libre expression artistique.

“À l'INM, nous nous engageons non seulement à transmettre des compétences techniques et artistiques, mais aussi à promouvoir des valeurs d'égalité, de diversité et d'inclusion. Dans un monde où les stéréotypes et les préjugés persistent, il est essentiel de lever nos voix et de participer collectivement à la lutte pour l'égalité des genres.” — **Marion Louveau, directrice de l'INM**

PROCHAINE ACTION LE MERCREDI 22 AVRIL !

L'INM organise un atelier sur la sensibilisation aux discriminations de genre le 22 avril de 14h à 18h. Une après-midi co-animée par 2 professionnelles de l'association FORMA et en lien avec **le programme européen SPEAK OUT** de la FEDEC. Cette action est prioritairement destinée à des professionnel.les qui travaillent dans le milieu artistique.

Renseignements /inscription : beatrice.giret@inm-lemans.fr

FESTIVAL

LES JOURNÉES DU MUSIC-HALL

La Cité du Music-hall et des Arts populaires présente

DU 11 AU 14 AVRIL 2023
LE MANS > NANTES

Excentrique, disruptif, expérimental, innovant, transversal, hybride, politique, spontané, inclusif, poétique, sophistiqué, interactif, populaire, improvisé, immersif, interlope...

En perpétuelle ébullition, la nouvelle scène du Music-hall s'invite partout... Souvent même à notre insu pour dynamiser d'autres disciplines artistiques contemporaines comme les arts visuels et graphiques, la danse, le cinéma, le théâtre, les musiques actuelles ou la mode.

Tout comme le Cirque qui, en quittant le ministère de l'Agriculture pour celui de la Culture, a su réaliser son « artification » (néologisme qui signifie passer du non art à l'art), c'est au tour du Cabaret d'accéder au statut d'expression culturelle à part entière.



[VOIR LA PROGRAMMATION](#)

- **Un festival de découverte et de création** qui célèbre et soutient les différents courants du genre, les talents émergents et les nouvelles écritures contemporaines.
- **Un évènement populaire et accessible** pour permettre aux différents publics des Pays de la Loire de découvrir de nouvelles pratiques culturelles et esthétiques spectaculaires.
- **Un rendez-vous festif inclusif** pour tous ceux et celles qui souhaitent s'immerger dans l'univers singulier du Cabaret, ses talents, ses métiers, ses codes et ses valeurs.

CONFÉRENCE ET TABLE RONDE

Dans le cadre de la 2^e édition du Festival, La Cité du Music-Hall et des Arts populaires et l'INM ont le plaisir de vous convier le **jeudi 11 avril à 14h30** à une après-midi d'échange autour de l'influence et de la place du Music-hall et du cabaret dans les arts et le spectacle vivant.

Lieu : Amphitéâtre de l'INM - 74 Quai Amiral Lalande - 72100 Le Mans

Inscription : nathalie.milsent@inm-lemans.fr

LE MUSIC-HALL À L’AFFICHE

Une sélection de spectacles en lien avec l’univers du Music-hall

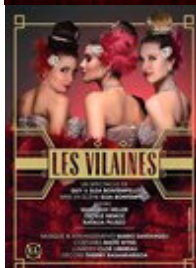
PRINTEMPS 2023



BLÖND AND BLÖND AND BLÖND FÖNT LEUR PETIT KABARET !

> Samedi 23 mars au Théâtre de la Tour Eiffel (Paris 7)

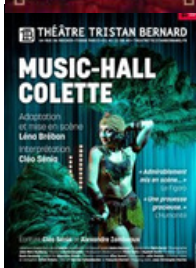
“French touch, guimauve, variété, java-musette, aucun classique ne résiste à leur suédisse passionnée mais corrosive. Ils auront le privilège de recevoir l’irrésistible Patachtouille.”



THE ROCKY HORROR SHOW

> Jusqu’au 28 mars au Lido

“Plus de 30 millions de personnes ont déjà acclamé ce spectacle fou, légendaire et rock’n roll. 50 ans après sa création, le Rocky Horror Show arrive enfin à Paris dans sa version originale.”



MUSIC-HALL COLETTE (Cléo Sénia / Alexandre Zambeaux / Léna Bréban)

> Jusqu’au 27 avril au Théâtre Tristan Bernard (Paris 8)

“Admirablement mis en scène par Léna Bréban, Music-Hall Colette est un hommage poétique et frénétique à l’ingénue libertine des lettres qui révèle Cléo Sénia, artiste totale.” LE FIGARO



LES VILAINES (Elsa et Guy Bontempelli)

> Jusqu’au 9 mai à la Gaité-Montparnasse (Paris 14)

“Un petit bijou de comédie musicale qui évoque le monde des grandes revues parisiennes et de leurs coulisses.” TELERAMA (TTT)



NIKI DE SAINT-PHALLE : VIVRE ! (Juliette Andréa Thierrée / Mia Delmaë / Lois Husson)

> Jusqu’au 14 juin au Théâtre Tristan Bernard (Paris 8)

“Là où Niki ne peut exprimer ses émotions de douleur (ses larmes étant empêchées par le blocage d’un secret), la musique et la danse vont prendre le relais.” Juliette Andréa Thierrée propose une nouvelle version à la croisée des arts (musique, danse, arts visuels) pour une exploration encore plus fantasmagorique de l’univers de la créatrice des “nanas”.

(En partenariat avec la Cité du Music-hall et des arts populaires et l’INM - Le Mans)



SPLASH - 12ème édition

> Samedi 25 mai aux Saulnières (Le Mans)

Spectacle de clôture des élèves des études et arts de la scène au lycée, de la formation technique du danseur (option EAT Jazz) et de la formation préparatoire Artiste Interprète de Music-hall. Avec des chorégraphies originales de : Aurore Vigneron, Patricia Zali, Lhacen Hamed Ben Bella, Tess Blanchard et d’autres surprises !

PAROLE D'ARTISTE

PRUNELLA RIVIÈRE

“La chanson écrite pour le Cabaret est ce que le clown est au comédien.”

Autrice-compositrice-interprète
Les Sea Girls - Kabaré Dérésó



APPEL À CONTRIBUTION

POUR LE PROCHAIN NUMÉRO

LA LETTRE DES ARTS ET MÉTIERS DU MUSIC-HALL

CABARET-NEWS



Vous êtes un.e professionnel.le des arts et métiers du Music-hall ?

Cette lettre est faite pour vous, alors si vous souhaitez participer à la visibilité de la filière par le partage de l'information, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos contributions avant le 15 mai à :

CABARET-NEWS : lalettre@lacitedumusichall.com

RÉSERVÉE AUX ABONNÉS DE NOTRE LISTE DE DIFFUSION

**PROCHAINE PARUTION
JUN 2024**

ENSEMBLE ENRICHISSONS LE CONTENU DE CETTE LETTRE !

#FILIÈRE #ARTISTES #AUTEUR.E.S #MUSIQUE #MAGIE
#BURLESQUE #ALTERNATIF #PUBLICS #ÉMERGENCE
#SPECTACLES #DÉBAT #RENCONTRES #FORMATION
#TERRITOIRE #POPULAIRE #AGENDA #COSTUMES
#DÉCORS #RSE #TOURNÉES #DIFFUSION #INNOVATION
#INCLUSION #MÉTIERS-DE-LA-LOGE #MAKE-UP #DROITS-
CULTURELS #DÎNER-SPECTACLE #COMÉDIE-MUSIC-HALL
#CRÉATION #RENCONTRES #TABLE-RONDE #DANSE
#FESTIVAL #ÉCRIRE-POUR-LE-CABARET #ETVOUS ?



SCIC LA CITÉ DU MUSIC-HALL & DES ARTS POPULAIRES

Fondée en 2019, au Mans, la Cité MHAP est un pôle de développement artistique, culturel et patrimonial qui associe des personnes physiques et morales autour d'un projet commun : la valorisation de la filière du Music-hall et du Cabaret, alliant rayonnement national, développement local et utilité sociale. La Cité porte plusieurs activités et missions : l'accompagnement et l'insertion professionnelle, le renouvellement du genre, le soutien à l'émergence d'artistes, l'apport de ressources professionnelles et l'accès de toutes et tous à la culture.

Siège social : 74 Quai Amiral Lalande, 72100 Le Mans /Bureaux : 9 Boulevard Vincent Gâche, 44200 Nantes

Directrice de la publication : Marion Louveau - Ligne éditoriale et rédaction : Geneviève Thomas

© 2024 Cité du Music-hall et des Arts populaires - Tous droits réservés



Abonnez-vous sur www.lacitedumusichall.com

lalettre@lacitedumusichall.com